

Etude réalisée par :

gifam
Insights



ANALYSE DE VALEUR AJOUTÉE DE LA FILIÈRE ÉLECTRONIQUE FRANÇAISE POUR LA FILIÈRE ÉLECTRIQUE

► PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ÉTUDE

FÉVRIER 2022

L'étude menée fait d'abord le rappel de **deux paramètres sans équivoque** :

- L'électronique et les conséquences de son développement sur le monde demain pour l'économie, la souveraineté des nations, l'environnement et les modes de vie en font **un secteur hyper-stratégique**, avec des enjeux sans cesse intensifiés. La demande ne fera que croître : l'électrification généralisée des usages et le besoin d'électronique amènent à décrire une filière nécessairement porteuse à long terme.
- C'est également une industrie dont les volumes au niveau mondial sont presque entièrement captés par des acteurs asiatiques et américains, ayant franchi de telles capacités de production qu'**un processus de relocalisation massive en Europe ne trouve pas de pertinence** au regard des moyens à engager. Sans abandonner la possibilité de répondre à des demandes en grandes séries, grâce à des designs intelligents, c'est la capacité à innover et à apporter des réponses pour des technologies nouvelles qui ouvrira le plus de place pour un positionnement différencié.

Face à ces constats, l'étude fait aussi la démonstration **d'une filière électronique française toujours bien présente** : c'est une réalité économique palpable, plus de 1100 entreprises sur le territoire, une chaîne de valeur structurée de l'amont (tissu éducatif, recherche) à l'aval (donneurs d'ordres de rang mondial) en passant par un outil productif à l'état de l'art, présentant à la fois des EMS, des fabricants et des distributeurs d'envergure comme de plus petits acteurs spécialisés. Dans un contexte extrêmement concurrentiel, **la filière électronique française présente une identité propre** : le niveau de savoir-faire et d'innovation est très élevé, tout comme l'espace de confiance apporté par la qualité, la fiabilité des engagements, le respect des normes et de la propriété intellectuelle. Avec un outil industriel qui se modernise (usines 4.0), les avantages de la proximité apporteront également des gains en performance, flexibilité, réactivité et même de compétitivité grâce à l'intelligence en industrialisation.

Pour leur part, **les donneurs d'ordres** de la filière électrique confirment **la montée en puissance des sujets d'innovation et d'approvisionnement en électronique dans la stratégie industrielle globale**. En conséquence, les processus de

sélection des fabricants et sous-traitants obéissent à des niveaux d'exigence très élevés, notamment en termes de compétitivité et de capacités de production. Vigilants à la taille critique des acteurs performés, la réponse économique apportée par la filière électronique française ne passe pas toujours la barrière des moteurs de calculs.

Dès lors, pour **trouver de plus en plus de points de rencontre entre l'offre et la demande, il conviendra de sensibiliser à une vision élargie de la compétitivité** au travers du total cost of ownership et du life cycle costing qui intégrera des considérations sociétales et environnementales. Mais l'analyse devra encore aller au-delà : la sécurisation des approvisionnements, l'importance de la diversification pour limiter la dépendance, la construction de partenariats permettant une réflexion globale sur la qualité, l'efficacité industrielle et l'innovation, porteuse de différenciation de l'offre, sont des facteurs largement appelés pour reconsidérer la question du prix.

Il conviendra finalement de **lancer des chantiers tout à fait cruciaux pour optimiser les chances de réussite** : accélérer l'investissement en automatisation pour lisser les écarts de compétitivité, grandir et consolider une industrie encore atomisée, prêter une attention particulière au maintien des compétences dans un contexte où la pyramide d'âge entre entreprises prête à projeter un manque de ressources... Tout en adressant des sujets culturels de transformation : gagner en attractivité, faire un travail d'image qui ouvrira des opportunités commerciales et permettra d'attirer les talents, ne pas brider l'innovation par la culture achat, ouvrir le dialogue sur les roadmaps technologiques, projeter collectivement les conditions de la souveraineté sur le sujet électronique...

Dans ce contexte et sans faire abstraction des défis mentionnés, **l'étude fait apparaître des terrains d'opportunités pour le développement de la filière française et l'affirmation d'un positionnement distinctif à forte valeur ajoutée** :

- Ils portent d'abord sur des marchés et technologies d'avenir, qui se concentrent sur trois grandes sphères très souvent interconnectées : l'IOT (et l'intelligence artificielle pouvant s'y adjoindre), l'environnement et l'électronique de puissance. Si les applications finales ne relèvent pas à 100% du métier de la filière électrique (l'automobile par exemple), le développement de ces

